

INNOV.DOC

La Lettre d'Information du Laboratoire de Recherche sur l'Industrie et l'Innovation
SITE-Clersé (UMR 8019)

n°46 – Janvier 2012

EDITORIAL

Recherche et Innovation

Si la recherche de l'essence des choses est communément admise comme étant le but de l'activité scientifique, le contexte historique détermine en grande partie l'ordre des priorités des choses et des phénomènes à étudier, à comprendre et à connaître, les techniques (méthodes et outils) à utiliser pour pénétrer l'essentiel, ainsi que l'usage économique et social qui sera fait de l'essence extraite. Mais, à partir du moment où, selon K. Marx, l'industrie a déjà atteint un niveau très élevé de concentration (développement de la grande entreprise), l'invention est devenue une branche des affaires, et l'application de la science à la production immédiate détermine les inventions, en même temps qu'elle les sollicite. Puis dans les années 1970, Habermas a montré qu'avec l'apparition de la recherche industrielle à une grande échelle, science, technique et mise en valeur se sont trouvées intégrées en un seul système. Le modèle de la libre entreprise a fourni le cadre de l'application systématique de la science à la production qui à son tour a donné l'impulsion au développement des connaissances scientifiques portant sur les « lois » de la nature et de la société.

Les relations de marché réorientent, selon une fin productive, les connaissances scientifiques et techniques accumulées faisant de la science une force de production au service de l'entreprise. La science devient ainsi le fondement de l'industrie. Une relation organique se tisse alors entre la science, la technique et l'économie pour que l'innovation technologique naisse de la transformation du savoir en savoir de production. Le transfert du savoir vers l'industrie est mis régulièrement en débat : quelle est la nature du travail du chercheur ? Doit-il alimenter des processus d'accumulation sur lesquels il n'a aucune prise ? Il est important alors de connaître la logique du fonctionnement de l'économie et de l'entreprise. Mais, le fait de connaître les mécanismes économiques conduisant à l'innovation n'est pas non plus exempt de débats contradictoires et, souvent, inconciliables.

► *A lire : Recherche et Economie. Critique de la méthode et méthodes de la critique, Innovations. Cahiers d'Economie de l'Innovation, n°36, 2011, De Boeck/Cairn*

SOMMAIRE

♦ Ateliers d'Innovation	2-4
♦ La Recherche en Marche	4-5
• Publications & communications	
♦ INNOVATIONS – Edition	5-7
• <i>Innovations, Cahiers d'Economie de l'Innovation</i>	
• <i>Journal of Innovation Economics</i>	
• <i>Collection L'esprit économique</i>	
♦ Annonces / Appels	8
• Forum Innovation 2012	
• Journée international "Eco-Vert"	
• LECTURES	

♦ **Directeur de la publication : Dimitri Uzunidis**

♦ **Rédacteurs : Sophie Boutillier, Alexandra Hyard, Blandine Laperche**

Prix : 3 euros ♦ Abonnement annuel : 7,5 euros (France) ou 12 euros (étranger) ♦ Tirage : 1100 ex.

ISSN 1285-0837 ♦ Publication paraissant en janvier, mai et septembre

Université du Littoral Côte d'Opale – Maison de la Recherche – 21, quai de la Citadelle – 59140 DUNKERQUE

téléphone : 33 (0)3.28.23.71.34, 33 (0)3.28.23.71.35 ou 33 (0)3.28.23.71.47 – fax : 33 (0)3.28.23.71.43 – email : labrii@univ-littoral.fr

<http://rii.univ-littoral.fr>

Ateliers d'Innovation

Ecole d'été 2011 du Réseau de Recherche sur l'Innovation "Entrepreneuriat, Innovation et Développement Durable" Dunkerque, 31/08-3/09/2011

En ce début de 21^{ème} siècle, la création d'entreprise constitue un enjeu économique et social de premier plan en termes de création d'emplois, d'activités industrielles et de services, d'innovations et de développement territorial. Par l'acte d'entreprendre, des individus imaginatifs et ambitieux innove, contribuant à révolutionner les modes de production et de consommation. Le développement économique et industriel favorise sans cesse l'apparition de nouvelles opportunités d'investissement rythmée par le mouvement de la vague de destruction créatrice ou bien de... création créatrice. C'est ainsi que les perspectives plus ou moins lointaines de l'épuisement des énergies fossiles ou des catastrophes naturelles provoquées par le réchauffement climatique, constituent autant d'opportunités de créer et d'entreprendre. Dans tous les pays industriels et en développement, de nombreuses entreprises sont créées, dans les activités « vertes » (nouveaux matériaux, éco-construction, nouvelles énergies, etc.), répondant aux injonctions d'un nouveau modèle de développement, celui du développement durable. Cette dynamique entrepreneuriale dans les activités vertes s'inscrit aussi dans une redéfinition de la dimension territoriale des économies nationales. Nombre de régions, en Europe ou dans le monde, connaissent de grandes difficultés après que soit retombé le coup de soufflet étatique donné au début des années 1950 pour impulser le développement d'activités industrielles fortement capitalistiques (sidérurgie, raffinage, etc.). Dans le contexte économique actuel, marqué par le repli de l'Etat-providence, la financiarisation des actifs et les stratégies de centralisation et d'externalisation des grandes entreprises, de temps à autre, de nouvelles opportunités de création d'entreprises apparaissent, notamment dans le secteur des services, des technologies de l'information et de l'environnement. A la croisée de plusieurs défis, le capitalisme de ce début de siècle se transforme : création d'emplois, d'activités nouvelles, développement durable, développement régional, etc. L'entrepreneur pourra-t-il tout faire ? Dans quel cadre institutionnel cela sera-t-il possible ?

* Transition et trajectoires territoriales, U. de Bordeaux 4, Bordeaux, 15-16/09/2011

Dans l'économie d'aujourd'hui fondée sur les big science and finance, la construction de « milieux innovateurs » est au centre des politiques de reconversion et de développement des territoires. Mais l'émergence de ces milieux innovateurs s'inscrit dans la trajectoire suivie de longue date par les territoires. Ils résultent d'une alchimie entre les collectivités, les institutions de formation et de recherche et les entreprises qui favorisent, en fonction des atouts du territoire, l'attractivité et l'émergence d'activités nouvelles. Maria Lorek et Dimitri Uzunidis ont présenté l'expérience de la ville de Gdansk (Pologne) qui s'efforce de développer quelques atouts (activités de « valeur ») aptes à faire émerger de nouveaux sentiers de croissance. Les apports de la théorie évolutionniste et notamment l'identification des actifs spécifiques et secondaires (matériels et immatériels) ont été pris en considération dans cette démonstration.

* Technology Transfer in a Global Economy, Technology Transfer Society (T2S) Meetings, University of Augsburg, Germany, 21-23/09/2011

Identified asymmetries – Institutional asymmetry, Technological asymmetry and Risk asymmetry – are often the barriers of the technology transfer process, being meanwhile critical for the eventual high intensity of the innovations. Higher the asymmetries, stronger impacts on the intensity degree of innovations supposing that the different involved actors of the innovation process succeeded in working together. This involves the useful implementation of asymmetries reduction/compensation mechanisms bridging the

various actors (Florin Paun & Dimitri Uzunidis). Some of these mechanisms, more related to the knowledge economy, could be adapted and reshaped for other actors in the R&D and innovation domain, and for evaluation or regulation authorities of this domain. Their implementation to these other players could induce an amplification effect on innovation and its direct effects on the economic growth at the macro-economic level within the framework of the "national innovation system".

* Incertitude, risque et entrepreneuriat, 7^e Congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation : Risque, échec et réussite, Advancia-Negocia, Paris, 12-15/10/2011

L'entrepreneur est l'agent économique qui supporte le risque, naît du fonctionnement erratique du marché. Inséré dans l'économie de marché (par conséquent d'incertitude), l'entrepreneur prend par définition des risques. La fonction entrepreneuriale est étroitement liée au risque pris, lequel naît de l'incertitude. C'est en cherchant à contourner le risque que l'entrepreneur innove. L'innovation agit tel un réducteur d'incertitudes puisqu'elle donne à l'entrepreneur un pouvoir de monopole temporaire. Mais, dans ce mouvement permanent d'incertitude rien n'est jamais acquis dans le brouillement permanent des affaires. Or, c'est précisé par ces mots-clefs que la fonction d'entrepreneur a été progressivement esquissée depuis le 18^e siècle, au moment des premiers pas de l'industrie. Depuis cette période, la théorie de l'entrepreneur s'est enrichie, mais le couple incertitude/risque en reste là. Pour Sophie Boutillier et Dimitri Uzunidis, l'entrepreneur est l'agent économique dont la fonction est d'introduire le

changement dans l'économie, il s'agit d'un créateur de déséquilibre. Mais, son existence naît d'un état de déséquilibre, d'une poche d'ignorance et d'imperfection.

*** Valorisation de la recherche et clusters d'innovation, 7/11/2011**

Réseau de Recherche sur l'Innovation

Comment la dimension relationnelle des projets d'innovation influence-t-elle la réussite des jeunes entreprises ? Quel est le rôle du capital social dans les stratégies d'innovation des acteurs impliqués ? Gerhard Krauss (Univ. de Rennes 2) a présenté une analyse fondée sur ses travaux réalisés à la fin des années 1990 et dans la première moitié des années 2000 dans le Sud-Ouest de l'Allemagne. Les problèmes d'ordre financier ne représentent qu'une dimension des difficultés auxquelles étaient confrontées les jeunes entreprises technologiques. Les difficultés les plus importantes sont liées aux particularités du contexte institutionnel. Les mécanismes institutionnels de coordination propres au système d'innovation régional du Bade-Wurtemberg contribuent à guider les efforts d'innovation des acteurs de sorte à privilégier les secteurs technologiques déjà dominants dans l'économie régionale, ainsi que des innovations incrémentales et des stratégies d'innovation prudentes et éprouvées, aux dépens des stratégies d'innovation plus radicales et risquées. Pour ce qui est de la France, Zeting Liu (CNAM) a montré que les années 1990 sont celles de la mise en œuvre de politiques de valorisation de la recherche et d'aide à la création d'entreprises scientifiques innovantes. Les limites dans ce cas proviennent des lourdeurs bureaucratiques, de l'entrecroisement des institutions et des changements fréquents d'orientation stratégique.

*** Economie, entreprise et écologie, Stockholm University, 7-8/11/ 2011**

L'économie politique s'institutionnalise en tant que discipline scientifique à la fin du 18^e siècle avec l'école classique et la publication par Adam Smith de *La richesse des nations*. Le travail et la grande entreprise sont alors appréhendés comme le moteur du développement économique. Pour Sophie Boutillier, ce n'est

qu'à la fin du 19^e siècle, avec J. Stuart Mill puis plus tard avec C. Pigou, que les économistes commencent à intégrer la question environnementale dans leur raisonnement. Pendant ce temps, l'écologie se constitue en tant que discipline scientifique et pose les bases d'une analyse incluant l'homme dans son milieu, et les conséquences de son activité sur ce dernier. A l'heure actuelle, forte de la définition de nouveaux indicateurs de richesse, les économistes sont en quête d'une nouvelle formule... Sur le plan de l'entreprise, Blandine Laperche et Dimitri Uzunidis ont présenté les facteurs de la mutation de la trajectoire technologique des firmes industrielles et les capacités nécessaires au développement de l'éco-innovation. A travers l'étude de cas d'entreprises, ils montrent que la réorganisation du capital savoir est l'outil essentiel pour le développement de capacités dynamiques orientées vers les technologies (et les autres formes d'innovation) vertes. La (re)constitution en collaboration du capital savoir est doublement nécessaire : pour réduire les coûts et les risques du développement, pour intégrer les objectifs variés de l'ensemble des parties prenantes impliqués dans les processus d'innovations orientées vers le développement durable.

*** Création d'entreprise et territoire, UNAF, Troyes, 18/11/2011**

Comment la création d'entreprise peut-elle contribuer à redynamiser un territoire en reconversion ? Depuis le début des années 1960 et jusqu'au début des années 80, le territoire dunkerquois s'est développé grâce à la grande industrie (métallurgie/sidérurgie) et à l'emploi salarié ouvrier. Si la vocation industrielle dunkerquoise n'a pas été remise en cause (développement de nouvelles activités basées notamment sur la pétrochimie), pour Sophie Boutillier, la création d'entreprise (principalement dans les services à faible valeur ajoutée) est encouragée pour créer des emplois (et en premier lieu celui de l'entrepreneur lui-même). Mais, ces entreprises sont très précaires, contribuant à créer une forme nouvelle d'insécurité sociale et économique.

15 ans de la collection l'Esprit économique

L'Harmattan, Paris

5 décembre 2011, Théâtre du Lucernaire, Paris

« Crise et sortie de crise »

L'analyse actuelle de la crise mondiale des années 2000 est reliée à deux éléments fondamentaux : la « révolution informationnelle » ; la « financiarisation » des actifs. Nombre de chercheurs ont parlé d'un « nouveau capitalisme », d'une économie fondée sur l'information et la connaissance, tandis que d'un autre côté, est réactualisée la thèse du capitalisme financier. Mais, au-delà des transformations qui nous semblent inédites, la prudence des intervenants les ont conduits à souligner le fait que dans les mouvements longs de l'histoire du capitalisme les fondements de nos économies restent intacts : appropriation et accumulation par et pour des objectifs privés. Combinant capitaux et travail, l'entreprise capitaliste s'est métamorphosée au cours de deux derniers siècles pour chercher à contrecarrer l'incertitude propre au fonctionnement du marché. Mais, l'entreprise capitaliste ne s'est pas d'emblée développée dans le cadre limité de l'Etat-nation, les économistes ont clairement identifié ces deux éléments interdépendants : développement de la grande entreprise et internationalisation du capital. Ce qui est sans doute le plus caractéristique de cette évolution c'est la capacité de l'entreprise à nier l'existence du marché et des frontières nationales, tout en essayant de profiter des particularités des espaces économiques où les ressources industrielles et financières sont formées. Cette emprise des intérêts privés sur l'intérêt collectif (conditions de travail, environnement, santé, éducation...) est à l'origine des crises régulières dont celle d'aujourd'hui.

*** Le développement durable : débats et controverses, IUFM d'Auvergne, Clermont-Ferrand, 15-16/12/2011**

Le « développement durable » peut-être obstacle ou opportunité d'entreprise. Si, l'économie naît officiellement au 18^e siècle, l'écologie un siècle plus tard avec E. Haeckel. Pour les économistes, la nature est un ensemble de ressources valorisables. A partir des années 1920, les économistes remettent en question l'infailibilité du marché avec le concept des externalités qui donnera naissance dans les années 1970 au principe du pollueur-payeur. Vite remis en question, ce principe a été remplacé par le marché des permis d'émission basé sur la théorie de R. Coase. La propriété privée reste la base de la démonstration économique. Pour Sophie Boutilier voici la question essentielle : comment dans ces conditions est-il possible de lutter efficacement contre

la pollution dont les conséquences (négatives) dépassent toujours l'espace étroit de la propriété individuelle ? La responsabilité sociale des entreprises (RSE) peut-elle devenir un objectif de l'entreprise ? Pour Blandine Laperche et Dimitri Uzunidis, les objectifs, autres que celui de la maximisation du profit, acceptés par les théoriciens de l'entreprise comme organisation complexe, sont toujours internes à l'entreprise. À cet égard, la responsabilité sociale apparaît comme un objectif « nouveau ». Expliquer le succès actuel de la RSE nécessite une vision renouvelée de l'entreprise, plus sociologique et politique. L'entreprise est responsable d'un nombre de plus en plus grand de fonctions sociales tout en étant mue par un impératif de rentabilité immédiate, d'où les ruptures de trajectoire fatales.

La Recherche en marche

Publications & Communications

Septembre 2011- Janvier 2012

- * ACHERMANN G., Milieux innovateurs et modernisation économique. La politique des pôles de compétitivité en Russie, Summer School RRI, Dunkerque, 31/08-3/09/2011.
- * ACHERMANN G., La naissance du concept de naoukograd en Russie, *Cahier du Lab.RII*, n°243, 2011
<http://riifr.univ-littoral.fr/wp-content/uploads/2010/11/doc-243.pdf>
- * BOUTILLIER S., Création d'entreprise, crise et territoire, Summer School RRI, Dunkerque, 31/08-3/09/2011.
- * BOUTILLIER S., UZUNIDIS D., La fonction de l'entrepreneur aujourd'hui, *Problèmes économiques*, n°3026, 2011.
- * BOUTILLIER S., KIZABA G., La création de très petites entreprises, territoire et relations sociales. Enquête dans la Région du Nord-Pas de Calais (France), *Cahier du Lab.RII*, n°244, 2011
<http://riifr.univ-littoral.fr/wp-content/uploads/2010/11/doc-244.pdf>
- * BOUTILLIER S., UZUNIDIS D., De l'incertitude du marché au risque des affaires : l'entrepreneur. Que nous enseigne la théorie économique ?, 7e Congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation : Risque, échec et réussite, Advancia-Negocia, Paris, 12-15/10/2011.
- * BOUTILLIER S., LAPERCHE B., Quelle place pour la femme dans la recherche ?, dans Elliott I., Murphy M., Payeur A., Duval R., *Mutations de l'enseignement supérieur et internationalisation*, De Boeck, Bruxelles, 2011.
- * BOUTILLIER S., Economy and Ecology: technical progress, economic change and the evolution of the economic thought, International Conference "Green Enterprising and Innovation for a Sustainable Future - How can education contribute?", Stockholm University, 7-8/11/ 2011.

- * BOUTILLIER S., UZUNIDIS D., De l'incertitude du marché au risque des affaires : la fonction de l'entrepreneur, Documents de Travail, Réseau de Recherche sur l'Innovation, N°22/2011,
<http://riifr.univ-littoral.fr/wp-content/uploads/2011/05/doc21.pdf>
- * BOUTILLIER S., L'écologie dans la pensée économique, Colloque international francophone « Le développement durable : débats et controverses », IUFM d'Auvergne, Clermont-Ferrand, 15-16/12/2011.
- * BOUTILLIER S., Création d'entreprise et territoire. Dunkerque (Nord, France), UNAF, Troyes, 18/11/2011.
- * BOUTILLIER S., FERREIRA N., Les entreprises de l'économie sociale et solidaire des entreprises comme les autres ? L'exemple de Mondragon et de Euresa. Analyse à partir des outils de la théorie de la firme, *Cahier du Lab.RII*, n°245, 2011
<http://riifr.univ-littoral.fr/wp-content/uploads/2010/11/doc-245.pdf>
- * BOUTILLIER S., UZUNIDIS D., De la société salariale à la société entrepreneuriale. Logiques de création d'entreprise, innovation et emploi, dans A. Hamdouch, S. Reboud, C. Tanguy (dir.), *PME, dynamiques entrepreneuriales et innovation*, Business and Innovation, Bruxelles, Peter Lang, 2011.
- * BOUTILLIER S., CASTILLA RAMOS B., El nuevo capitalism en el context de la mundializacion, organizacion del trabajo y emergencia de la firma red. Elementos de analisis a partir de cinco economistas : K. Marx, J-A. Schumpeter, J. K. Galbraith, M. Castells y P. Krugman, in B. Castilla Ramos, B. Torres Gongora (eds), *Tras las huellas del trabajo: de la firma red a los "otros trabajos"*, U. Autonoma de Yucatan, Mexico, 2011.
- * GHARBI S., Innovation et RSE : quels enjeux pour l'entrepreneur ?, Summer School RRI, Dunkerque, 31/08-3/09/2011.
- * LAPERCHE B., Entrepreneurial behaviour and eco-innovation capabilities, Summer School RRI, Dunkerque, 31/08-3/09/2011.

- * LAPERCHÉ B., LEFEBVRE G., Globalisation de la recherche des groupes industriels : vers « l'innovation inversée » ?, Les exemples de General Electric et de Renault, Documents de Travail, Réseau de Recherche sur l'Innovation, N°21/2011, <http://riifr.univ-littoral.fr/wp-content/uploads/2011/05/doc21.pdf>
- * LAPERCHÉ B., UZUNIDIS D., The impacts of reforms on research and innovation in France: direction, planning and co-ordination, *Higher Education Management and Policy*, Vol. 23/2, 2011.
- * LAPERCHÉ B., LEFEBVRE G., LANGLET D., Innovation strategies of industrial groups in the global crisis: Rationalization and new paths, *Technological Forecasting and Social Change*, 78 (8), 2011.
- * LAPERCHÉ B., UZUNIDIS D., Firm's trajectory and knowledge capital accumulation in green activities, International Conference "Green Enterprising and Innovation for a Sustainable Future - How can education contribute?", Stockholm University, 7-8/11/ 2011.
- * LAPERCHÉ B., UZUNIDIS D., Stratégies d'éco-innovation des entreprises : moyens et enjeux du changement de trajectoire, Colloque international francophone « Le développement durable : débats et controverses », IUFM d'Auvergne, Clermont-Ferrand, 15-16/12/2011.
- * LAPERCHÉ B., LEFEBVRE G., Les petites entreprises dans la dynamique d'innovation ouverte des groupes industriels, dans A. Hamdouch, S. Reboud, C. Tanguy (dir.), *PME, dynamiques entrepreneuriales et innovation*, Business and Innovation, Bruxelles, Peter Lang, 2011.
- * LAPERCHÉ B., La firma red en el contexto internacional de la innovación : el papel de la propiedad intelectual, in B. Castilla Ramos, B. Torres Gongora (eds), *Tras las huellas del trabajo: de la firma red a los "otros trabajos"*, U. Autonoma de Yucatan, Mexico, 2011.
- * LE ROUX S., L'économie-monde numérique vers une redéfinition des rapports entreprise-territoire, Summer School RRI, Dunkerque, 31/08-3/09/2011.
- * LOREK M., Reconversion des économies locales industrielles et planifiées, développement durable et trajectoires de croissance. Le cas de Gdansk (Pologne), Summer School RRI, Dunkerque, 31/08-3/09/2011.
- * LOREK M., UZUNIDIS D. Reconversion des économies locales industrielles et planifiées, développement durable et trajectoires de croissance : le cas de Gdansk, Colloque Développement durable, Territoires et Locali-

- sation des entreprises : Vers une attractivité durable ?, Université Bordeaux IV, Bordeaux, 15-16/09/2011.
- * MOUSSONE E., Potentiel de marché et d'investissement des pays de la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC), *Marché et Organisations*, 14, 2011.
- * MOUSSONE E., INDJENDJE NDALA P. G., Les opportunités des investissements directs étrangers au Gabon, *Marché et Organisations*, 14, 2011.
- * OTANDO G., Institutions, gouvernance et développement économique : problèmes, réformes et orientation de l'économie gabonaise, *Marché et Organisations*, 14, 2011.
- * OTANDO G., UZUNIDIS D., Le renouveau des théories du développement. Institutions et bonne gouvernance, *Recherches internationales*, n° 90, 2011.
- * PAUN F., Demand Readiness Level (DRL), a new tool for supporting entrepreneurial eco-innovations, Summer School RRI, Dunkerque, 31/08-3/09/2011.
- * PAUN F., UZUNIDIS D., Analyzing new Trends in Technology Transfer Practices. Hybridizing Technology Push with Market Pull Approaches, Conference Technology Transfer in a Global Economy, Technology Transfer Society (T2S) Meetings, University of Augsburg, Germany, 21-23/09/2011.
- * QUEYROU V., Stratégies d'innovation et responsabilité sociale de l'entreprise : Vers une innovation responsable ?, Summer School RRI, Dunkerque, 31/08-3/09/2011.
- * RAY J., Academic Entrepreneurship: Issues, limits & opportunities, Summer School RRI, Dunkerque, 31/08-3/09/2011.
- * SAAFI S., Structure industrielle, innovations technologiques, et croissance régionale de l'Emploi, le cas de la Tunisie, Summer School RRI, Dunkerque, 31/08-3/09/2011.
- * UZUNIDIS D., Entrepreneurship and business climate, Summer School RRI, Dunkerque, 31/08-3/09/2011.
- * UZUNIDIS D., LAPERCHÉ B., The New Mercantilism and the Crisis of the Global Knowledge Economy, *Journal of the Knowledge Economy*, Vol.2, N°3, 2011.
- * WIELEZINSKI M., L'entrepreneur et la loi de Say : les profits se paient d'avance, *Cahier du Lab.RII*, n°246, 2011
<http://riifr.univ-littoral.fr/wp-content/uploads/2010/11/doc-246.pdf>

INNOVATIONS – Edition

Innovations, Cahiers d'Economie de l'Innovation

RECHERCHE ET ECONOMIE. CRITIQUE DE LA METHODE ET METHODES DE LA CRITIQUE

n°36, 2011-3, De Boeck/Cairn

Les auteurs : R. BARRÉ, C. BOYA, I. BRUNO, M. CLAESSENS, G. KRAUSS, M. MARCHESNAY, J.-L. MONINO, J. PERRIN, P. SPIESER, A. TRICOIRE

Les systèmes d'innovation performants se caractérisent par la multitude d'échanges entre recherche

publique et entreprises, par la programmation et le suivi de la valorisation de la recherche, par la création d'entreprises technologiques et des « pôles d'excellences », par le renforcement du potentiel scientifique et technique des grandes entreprises, etc. Mais, la politique industrielle et de l'innovation qui incite et accompagne la valorisation commerciale de la recherche est confrontée aux logiques scientifiques qui peuvent ne pas être conformes aux logiques du marché.

Cette politique est aussi souvent handicapée par l'idée que de nombreux économistes se font de l'économie, du marché et de l'entreprise. Ce numéro d'*Innovations, Cahiers d'économie de l'innovation* discute des liai-

sons dangereuses entre recherche scientifique et économie et des relations, souvent asymétriques, entre la méthode de la recherche en économie et en management et l'innovation.

Journal of Innovation Economics

ENVIRONMENT, INNOVATION AND SUSTAINABLE DEVELOPMENT

n°8, 2011-2, De Boeck/Cairn

Authors: L. BADALIAN, J. COURVISANOS, J. FOREST, F. GAÏTIS, F. GALLOUJ, M. INGHAM, V. KRIVOROTOV, C. MERLIN-BROGNIART, G. OUZOUNIDOU, C. PATOULLARD, G. RICHARDSON, I. SOTIROPOULOU, A. TIHON, M. TOIVONEN

An ecologically sustainable society comes about when economic development leads to a broad-based and sustainable increase in the overall standard of living and quality of life for all citizens within a community. Not to just a relatively few well-off citizens who can afford to purchase expensive renewable

energy, electric cars and 'green' services. As an English language journal that has its roots in mainland European research into innovation, this *JIE* issue also brings to light discussions on innovation economics that rarely have exposure in other English language innovation journals which are rooted in the dominant Anglo-Saxon schools of thought. Notable different heterodox themes emerging from the papers are 'global societal production systems', characteristics-based innovation, ecosystem modeling, demurrage money, economics of conventions, and contemporaneity of techniques.

Marché et Organisations

LE POTENTIEL ÉCONOMIQUE DE L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Sous la direction de Emmanuel Moussonne et Gabriel Zomo Yebe

n°14, 2011, L'Harmattan

Les auteurs : G. R. ANGOUE ENGOZOGO, P. D. INDJENDJE NDALA, P. METOUGUE NANG, E. MOUSSONE, P. NDZANA OLOMO, G. OTANDO, E. THOSUN-MANDRARA, A. TIOUMAGNENG T., G. ZOMO YEBE

Les faiblesses macroéconomiques de la plupart des pays d'Afrique subsaharienne montrent l'échec d'un modèle de développement basé sur une économie de

rente, sur un État inefficace et sur le bon vouloir des entreprises multinationales. Mais, grâce à la richesse de leurs sol et sous-sol, ces pays possèdent un potentiel économique important qui constitue un atout pour la mise en place des industries de transformation et des services indispensables à l'amélioration des performances économiques. La réussite d'une telle mutation nécessite plusieurs réformes dans le sens de l'amélioration de l'environnement des affaires. Les auteurs de ce numéro de *Marché et Organisations* discutent de la nécessité et de la faisabilité des réformes économiques en Afrique.

Collection « L'esprit économique »

✓ INTRODUCTION À L'ANALYSE ÉCONOMIQUE. L'ÉCONOMIE POUR TOUS !

par Gérard Fonouni-Farde

Série Cours principaux, col. « L'esprit économique », L'Harmattan, Paris, 2011.

L'économie, nous la vivons tous les jours, avec ses périodes de bonheur, de croissance, de plein emploi, de richesse, mais aussi avec ses périodes de malheur, de doute, de crise, de chômage, de pauvreté et de dérèglement climatique. Mais, qui ne s'est jamais dit : « on n'y peut rien, c'est la faute à la crise » ou bien « c'est la loi du marché ». L'auteur entend mettre la compréhension de l'économie à la portée de tous. L'ouvrage se découpe en quatre thèmes économiques illustrés de schémas et de dessins, chacun d'eux étant suivi d'une réflexion économique qui suscite le débat. En permettant une meilleure compréhension des mécanismes économiques fondamentaux, cet ouvrage facilite l'analyse des relations entre les agents économiques et offre une grille de lecture simple mais jamais simpliste des phénomènes économiques.

✓ LE COMMERCE INTERNATIONAL. THEORIES ET PRATIQUES ACTUELLES
par Jean Bourdariat

Série Cours principaux, col. « L'esprit économique », L'Harmattan, Paris, 2011.

Ce livre présente l'état des débats entre économistes, les conséquences des politiques économiques ou de leur absence, les faiblesses de la gouvernance d'un monde de plus en plus intégré. Il montre comment des pays ont réussi leur développement, comment d'autres sont piégés par l'exportation de matières premières ou par l'importation de produits technologiques. Même perfectible, l'OMC peut être un modèle pour la coopération internationale et la gouvernance globale. Au final, le commerce contribue au bien-être économique des nations si une politique macroéconomique solide est menée, si les infrastructures et les marchés fonctionnent, et si les bénéfices du libre-échange sont répartis équitablement.

✓ DÉVELOPPEMENT DURABLE ET INTELLIGENCE DES MATÉRIAUX. REGARDS CROISÉS FRANCO-BRÉSILIENS SUR LES PRATIQUES DU BATIMENT ET DE LA CONSTRUCTION

Sous la direction de Philippe Deshayes et Heloisa De Medina

Série Economie et Innovation, col. « L'esprit économique », L'Harmattan, Paris, 2011.

Le secteur du bâtiment et de la construction est l'un des secteurs les plus concernés par les enjeux du développement durable. Mais, ces enjeux ne peuvent se réduire à la seule maîtrise technique des performances des produits, systèmes et services et de leurs composants (matériaux, sous-produits, méthodologies, etc.). Ils ne peuvent pas, non plus, se focaliser exclusivement sur la capacité à concevoir, fabriquer et diffuser des innovations technologiques pourtant, à l'évidence, nécessaires. Cet ouvrage dépasse l'approche généralement centrée sur l'innovation ou les performances des matériaux et des édifices, et se focalise sur les changements de pratiques, de comportements et de représentations des protagonistes de l'acte de bâtir : une nouvelle intelligence envers les matériaux et produits du bâtiment. Le propos est celui de professionnels et de

chercheurs en architecture, génie civil, management, marketing, sciences, économie, philosophie.

✓ INEFFICIENCE DES MARCHÉS ET INEFFICACITÉ DES RÈGLES. RISQUE FINANCIER MAJEUR

par **Véronique Lederman**

Série Economie formelle, col. « L'esprit économique », L'Harmattan, Paris, 2011

Dans ce livre, le marché et son appréhension sont replacés au centre de nos préoccupations, et les apports en matière de fonctionnement des marchés et de standardisation des instruments sont développés. L'auteur émet enfin des recommandations, tant au plan politique en plaidant pour un superviseur international qu'au niveau de la gouvernance financière et bancaire, pour lutter contre tout risque financier.

Innovations. Cahiers d'Economie de l'Innovation 2011-3, n°36

Recherche et Economie. Critique de la méthode et méthodes de la critique

<http://www.cairn.info/revue-innovations-2011-3.htm>

Sommaire

Programmation de la recherche : perspectives conceptuelles, institutionnelles et... actuelles

Rémi BARRÉ

Programmer la recherche : facile mais ... impossible

Michel CLAESSENS

L'impact des critères de sélection des programmes de financement sur les pratiques scientifiques

Aurélien TRICOIRE

Comment gouverner un « espace européen de la recherche » et des « chercheurs-entrepreneurs » ? Le recours au management comme technologie politique

Isabelle BRUNO

L'impact des institutions sociales sur la formation du capital social dans la valorisation de la recherche :

une analyse sociologique des créations d'entreprises de haute technologie

Gerhard KRAUSS

Quel est le sens du mot science dans l'expression

« science économique » ?

Philippe SPIESER

Gouvernance et performance des organisations. Les limites de la doxa managériale

Michel MARCHESNAY

La coloration de l'information dans l'efficacité semi forte

Christophe BOYA, Jean-Louis MONINO

Repenser la valeur économique pour concevoir d'autres modes de développement

Jacques PERRIN

Journal of Innovation Economics 2011-1, n°7

Environment, innovation and sustainable development

<http://www.cairn.info/revue-innovations-2011-2.htm>

Contents

Environment, Innovation and Sustainable

Development: Introduction to an Interdisciplinary Approach

Jerry COURVISANOS

The societal system and responsible innovations:

Freeing sustainable development from a deadlock

Alain TIHON, Marc INGHAM

Elaborating the characteristics-based approach to service innovation: making the service process visible

Faiz GALLOUJ, Marja TOIVONEN

Towards a model of eco-sustainable agricultural

Production in a regulated River Basin

Jerry COURVISANOS, Colin RICHARDSON

How environmental awareness can be practical and funny while puzzling economists: exchange networks, parallel currencies & free bazaars in Greece

Irene SOTIROPOULOU

An evolutionist and conventionalist approach to sustainable development: The case of for-profit public network services

Céline MERLIN-BROGNIART

The spread of sustainable urban drainage systems

for managing urban stormwater: a multi-level perspective analysis

Céline PATOUILLARD, Joëlle FOREST

The use of nano-technology in shelf life extension of green vegetables

Georgia OUZOUNIDOU, Fragiskos GAITIS

Looking for a single root-cause of both crises: the 2008 crisis of derivatives and the unfolding

European debt crisis. A new reading of the ricardian law of diminishing returns

Lucy BADALIAN, Victor KRIVOROTOV

ANNONCES / APPELS

Appel à communications

La nouvelle alliance industrielle

Entrepreneurs, innovation et création de valeur dans la mondialisation

Forum Innovation 2012

Les stratégies concurrentielles des entreprises et la quête de « stratégies de puissance politique » des États peuvent converger vers de nouvelles alliances qui permettent de faire émerger un *modèle industriel élargi*. Ce modèle peut être défini, au plan économique, comme les combinaisons d'applications matérielles et immatérielles, issues de technologies-clés.

Axe 1 – Entrepreneurs et entrepreneuriat

Acteurs de la protection du patrimoine intellectuel et stratégique, Acteurs majeurs de la RSE, Émergence des acteurs de l'économie parallèle, Réseaux d'entrepreneurs, Exploration des nouvelles formes organisationnelles, Nouveaux types de management, Nouvelles formes d'entreprendre...

Axe 2 – Innovations singulières

Diversité des formes innovantes de création de valeur, L'intelligence économique dans le processus d'innovation, Les industries créatives et nouveau modèle industriel, Les nouvelles conditions d'appropriation de l'innovation par les entreprises, les frontières de l'entreprise...

Axe 3 – Voies de financement revisitées

Acteurs et conditions de rééquilibrage des flux mondiaux de l'épargne, Rôle des banques et des acteurs institutionnels et internationaux dans le financement de l'innovation, Capital-risque et finance alternative, Fonds d'investissement et financement des technologies émergentes

Comité d'organisation

Fauzi Bensebaa, Philippe Béraud, Viviane du Castel, Adrien Jablanczy.

Les projets de communication de deux pages maximum, bibliographie comprise, devront être envoyés avant le 30 décembre 2011 au secrétariat du colloque : viviane.du-castel-suel@iseg.fr La réponse du comité scientifique parviendra aux auteurs au plus tard le 20 janvier 2012.

Maison de l'Europe, jeudi 5 avril 2012.

* LECTURES

• *Innovations. Cahiers d'économie de l'innovation*

« Recherche et Economie. Critique de la méthode et méthodes de la critique »

n°36, 2011-3, De Boeck/Cairn

<http://www.cairn.info/revue-innovations.htm>

• *Journal of Innovation Economics*

“Environment, innovation and sustainable development”

n°8, 2011-2, De Boeck/Cairn

<http://www.cairn.info/revue-journal-of-innovation-economics.htm>

• *Marché et Organisations*

« Le potentiel économique de l'Afrique subsaharienne »

n°14 – 2011

<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=33190>

ECO-VERT

Journée Internationale :

Innovation, Entrepreneuriat et Territoires Verts

Le 15 mars 2012

ULCO

Master SIDE

RRI

EcoPolis

Explorer, avec les entreprises, les pouvoirs publics, les chercheurs et les contribuables issus de ces anciennes cités portuaires, les différentes solutions qui y favoriseraient l'éclosion d'une économie verte, d'un entrepreneuriat résolument tourné vers les éco-innovations.

Trois axes de débats :

- Les politiques territoriales de l'environnement
- Industrie maritime de l'environnement
- Eco innovation/éco entrepreneuriat

Contact : Hermann Nkooh Hermann.Nkooh-Essomba@me1-etu.univ-littoral.fr

Site web: <http://rii.univ-littoral.fr>